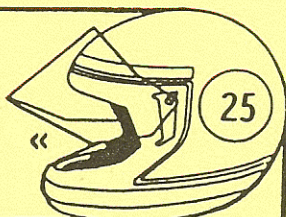


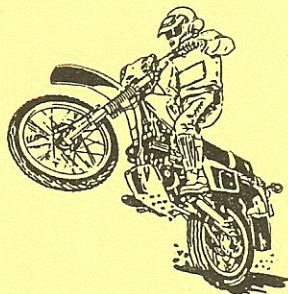
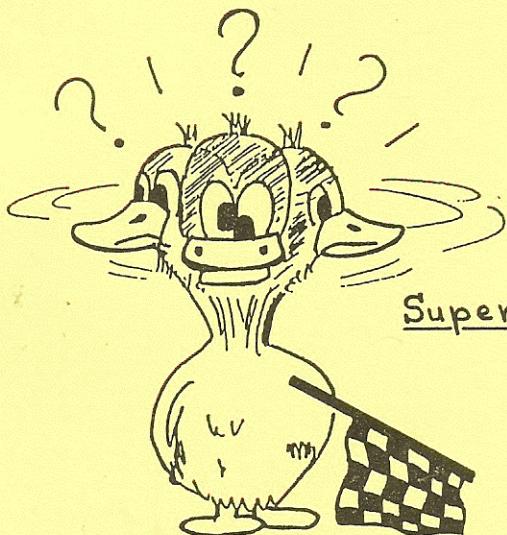
* C M P *

JOURNAL

1987



Mitteilungsblatt des Schweiz. Polizeimotorradclubs
Periodique du Club Motocycliste Suisse de la Police



Super Cross / Palexpo-GE

► 11-12.12.1987 ◀

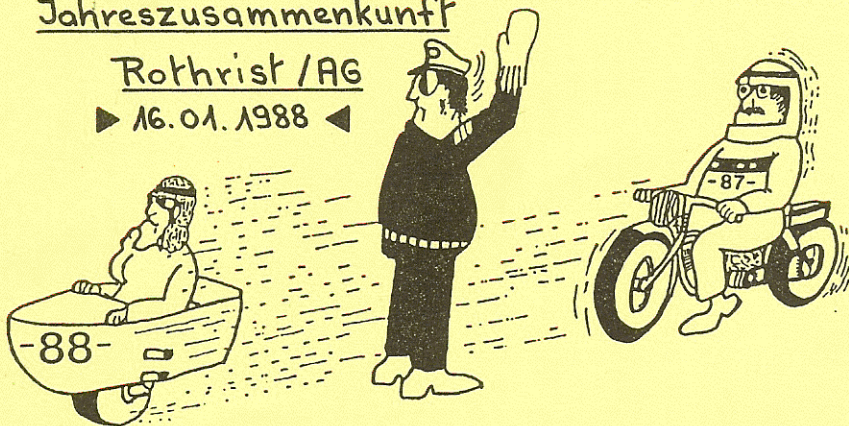
Töffspinner-Höck
Jahreszusammenkunft

Rothrist / AG

► 16.01.1988 ◀

Soirée annuelle / GE

► 05.12.1987 ◀



j.d.d.

SOMMAIRE INHALT

Editorial	1
Billet du Président	2
Carnet rose	
Familienerenignisse	3
Communications du comité	
Wichtige Mitteilungen	4
Rallye CMP	5
Karting à Pontarlier	7
Val d'Anniviers	8
Passegiata nel Ticino	9
Soirée du CMP	12
Töffspinnerhöck	
Rothrist	13
CMP Racing Team in den USA	17
Der Sonne entgegen (Reisebericht)	19
Isle of Man TT 1988	23
Super Cross Genève	24

Prochain numéro : janvier 1988

Nächste Nummer : Januar 1988

Rédacteur responsable : Charles Fäh
Verantwortlicher Red. : Case postale 178
1211 GENEVE 8

Prière d'envoyer vos récits et délations pour les potins avant
fin décembre à l'adresse du réd. Merci

Bitte sendet eure Beiträge vor ende Dezember an den Redaktor.
Zeitzünder sind herzlich willkommen. Danke schön.

EDITORIAL

Au terme de notre saison 1987, certains parmi nous tournent leur regard en arrière. Qu'avons nous vécu cette année ? Les souvenirs sont nombreux ou rares, certainement agréables en ce qui concerne la camaraderie, moins bons quant à la météo. Je tiens en tout cas à remercier chacun parmi vous qui m'a donné l'occasion de l'accompagner une fois ou l'autre. J'ai souvent manqué à l'appel, pour des raisons d'ordre privé d'abord, pour des impératifs de service ensuite. Nous sommes tous dans ce cas.

Dans ces pages, nous vous convions à nos *soirées annuelles*. Réservez les deux dates et venez nombreux à Thônex ou à Rothrist. TAQUET et ROLE se dévouent depuis quelques semaines déjà afin de vous offrir une réunion des plus agréables.

1987 n'est pas terminé que nous avons déjà élaboré quelques projets pour 1988. Il y a entre autres l'*Île de Man*, une sortie devenue presque traditionnelle et que je vous recommande vivement. Les délais d'inscription sont très courts. Vous avez cependant l'occasion de réserver à temps la période de vos vacances.

Charly Fäh

An Ende dieser Saison werfen einige einen Blick zurück. Was hat sie uns gebracht ? Wir haben zahlreiche Erinnerungen, schöne in Sachen Kameradschaft, weniger gute in Bezug aufs Wetter. Ich selber habe oft an Start gefehlt, manchmal aus privaten Gründen, öfters wegen Dienstesätzen. Wir sind ja alle in diesen Falle.

Beim Durchblättern dieser Nummer findet ihr die Einladung zu unsern *Club-Abenden*. Die Organisatoren sind in Thônex und Rothrist voll an Werk.

Noch ist 1987 nicht ausgeklungen, schreiben wir schon die Fahrt zur *Isle of Man 1988* aus. Die Einschreibefrist ist kurz bemessen, doch habt ihr wenigstens Zeit, eure Ferien zu reservieren.

Charly Fäh

BILLET DU PRESIDENT

Durant des récentes vacances aux Antilles où je me suis laissé bercer par les vagues de la mer des Caraïbes et les alizés, je n'ai pas trouvé l'inspiration pour rédiger les quelques lignes destinées à occuper la place qui m'est accordée par le rédacteur. De ce fait, je pense ne pas être totalement étranger à une éventuelle parution tardive de votre journal préféré.

Je voudrais profiter de vous raconter l'AVENTURE vécue avant mon départ pour le farniente. En effet, un événement s'est produit sur le chemin du retour au pays, après l'édition 87 du Bol-d'Or et quelques 1300 kilomètres de randonnée. Au guidon de ma BMW ou "vache en caoutchouc" - selon la définition de certain (e) - je circulais sur la R.N. 91, de Grenoble en direction de Briançon. J'étais précédé par Burkhardt MEYER (AG) qui chevauchait sa SUZUKI trial. Dans le village de LIVET, il y a un pont qui enjambe la rivière nommée ROMANCHE. Cet ouvrage est placé pratiquement à angle droit par rapport à l'artère que nous empruntons. Poursuivant notre progression, nous nous sommes engagés sur ce viaduc en négociant le virage à gauche compte tenu de la configuration des lieux. Alors que la première moto passait sans encombre, votre président a été surpris par une soudaine perte d'adhérence de la roue arrière de sa machine. La suite, vous l'aurez certainement devinée, en ce sens qu'il s'est retrouvé au "tapis", en essayant de se boucher les oreilles pour ne pas entendre les plaintes du flanc gauche de sa B.M.... qui râpait le bitume. Le résultat est que dans ces moments-là, l'on pense plus à son engin qu'à soi-même. Heureusement pour le terrien qu'il est, il n'a ressenti qu'une petite douleur au poignet qui a disparu 3 jours plus tard. Quant aux dégâts matériels, il y en a eu pour quelques centaines de francs. Le cale-pied gauche ayant été brisé, le pilote a dû rallier Genève avec un pied aérien lors des changements de vitesses.

En conclusion, il estime avoir eu de la chance, entre autre pour avoir bénéficié de la protection du carénage, du protégé-moteur, de la sacoche arrière et surtout, de l'équipement personnel (combinaison, veste et gants de cuir ainsi que du casque). Tous ces effets ont été légèrement détériorés. Cela prouve que dans beaucoup de cas, ce qui fait office de seconde peau est vraiment un atout non négligeable pour la sécurité du motard. Pour le reste, j'ai appris à cette occasion que certains virages peuvent présenter des surprises, en l'occurrence, une traînée de carburant diesel laissée par des routiers en général sympas, mais quelque peu négligeant. Alors, si cette expérience peut vous être utile - préventivement parlant - j'en serais ravi.

Jean-Daniel DELESSERT

Bevor ich in die Karibik zu einer Kreuzfahrt fuhr, erfuhr ich am eigenen Leibe was eine gute Ausrüstung für gute Dienste leisten kann. Auf der Rückfahrt vom BOL d'OR, auf der Nationalstrasse 91 im Rhonetal bei einer Kurvenausfahrt, glitt meine GUMMIKUH in einer Ollache aus. Ich versuchte dabei meine Ohren so gut als möglich zu stopfen, denn der Lärm den meine Maschine auf dem Asphalt verursachte war alles andere als angenehm. Es ist ja schon so, dass man in diesen Situationen mehr ans Motorrad als an sich selber denkt. Was meine Person anbetrifft, ist alles glimpflich abgelaufen. Das Handgelenk tat während drei Tagen etwas weh und die Lederkombi hat Spuren abbekommen. Der Rückweg gelang mir trotz verschiedener Schäden mit meinem Töff. Der Fussraster war abgeknickt, somit musste ich ohne Stütze schalten.

Ich ziehe einige Schlussfolgerungen aus meinem Missgeschick. Dank guter Leder-ausrüstung, Motorschutzbügeln und Koffer sind die Schäden klein geblieben. Alle haben etwas abbekommen, müssen jedoch nicht ersetzt werden. Das beweist, dass die Lederkombi unentbehrlich ist. Dazu musste ich erfahren, dass jede Kurvenausfahrt unerwartete Überraschungen verbergen kann. Ich musste leider noch hören, dass in dieser Kurve öfters Motorradfahrer ausgleiten, weil Lastwagen in dieser rechtwinkligen Kurve Dieselöl verlieren. In der Regel sind diese Fahrer ja sympathisch, leider auch etwas nachlässig wenn sie ihren Tank nicht zuschrauben. Also wenn euch meine unglückliche Erfahrung etwas nützen sollte..

Jean-Daniel DELESSERT

C A R N E T R O S E

FAMILIENEREIGNISSE

Nos félicitations vont à

Mady et Alain CHOPARD à Genève qui ont accueilli leur fils VINCENT le 28.11.86 à la Maternité de Genève.

Martine et Thierry PAHUD à Onex qui ont trouvé un petit OLIVIER le 28.07.87.

Alma et Gérard MAURON à Genève pour l'arrivée criante de leur première fille NATHALIE le 14.08.87.

Vincent heisst Ger erste Spross von Mady und Alain CHOPARD in Genf, geboren kurz nach Weihnachten.

Benoît heisst der kleine Bruder von Olivier PAHUD. Martine und Thierry sind seine Eltern seit dem 28.07.87.

Alma und Gérard MAURON sind seit der Ankunft der kleinen NATHALIE arg beschäftigt, Geburt am 14.08.87

Herzlichen Glückwunsch an alle jungen Eltern.

Véronique DEPOUX et Jean-Pierre CHERBUIN ont uni leur destin le 26.09.87 à Confignon. Bonne route conjugale !

Véronique und Jean-Pierre haben geheiratet. Gut Glück.

Une nouvelle triste nous a consternés. M. et Mme PAHUD, les parents de Thierry, ont eu un grave accident de la circulation en France. Le papa a pu rentrer, la maman est clouée sur son lit d'hôpital. Nos voeux les meilleurs pour un prompt rétablissement lui sont adressés. Puisse-t-elle retrouver le plein fonctionnement de ses membres.

Die Eltern von Thierry PAHUD haben einen schweren Autounfall in Frankreich gehabt. Die Mama ist schwer verletzt im Spital. Hoffentlich findet sie wieder den vollen Gebrauch ihrer Glieder. Wir wünschen ihr rasche und volle Genesung.

COMMUNICATION DU COMITE
MITTEILUNGEN

Cotisations annuelles : Conformément au point 11 du procès-verbal de l'assemblée générale du 13.02.87 et vu les bons résultats de nos finances, nous pouvons annoncer une baisse des frs 10.- sur les cotisations de 1988, qui seront de

FRS 65.-

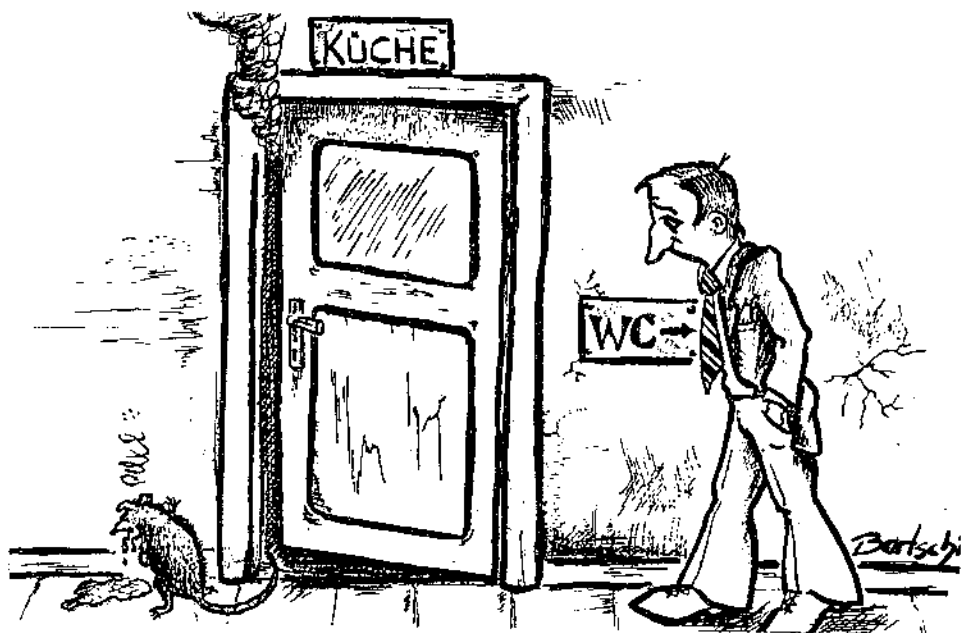
Sauf avis contraire de votre part, l'Etat retiendra ce montant sur le salaire du mois de décembre, pour les membres genevois. Les autres sont priés de verser leur dû, jusqu'au 10 janvier 1988, au moyen du bulletin de versement qui leur parviendra ultérieurement. Merci de respecter cette échéance.

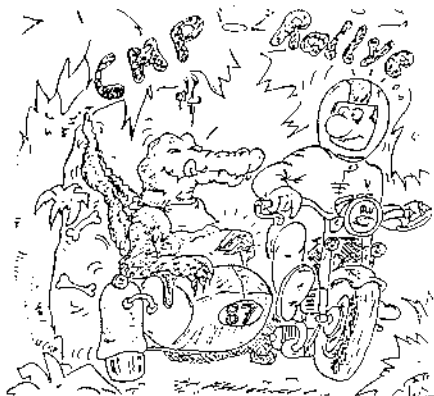
Picsous

JAHRESBEITRAG : Laut Beschluss der diesjährigen GENERALVERSAMMLUNG beträgt der neue JAHRESBEITRAG SFR 65.-.

Bitte begleicht diesen mittels Einzahlungsschein bis zum 10. Januar. Der Schein wird euch später zugestellt.

J.-P. FIUMELLI





Das Datum war sicher nicht gerade günstig, denn zur gleichen Zeit fand in Genf das "Genfer-Fest" statt. Aber wie es so geht, wir hatten die Waldhütte ein halbes Jahr vorher reserviert und konnten den Zeitpunkt nicht mehr gross auswählen. Da die Genfer schon beruflich besetzt waren, hofften wir, dass die deutschschweizer Kollegen rege teilnahmen. Doch die Beteiligung aus dieser Region war für uns frustrierend. Für uns Berner stand auf jedenfall fest, dass wir das Rallie durchführen, auch wenn die Prognosen im Vorfeld nicht gut standen und die Anmeldungen nur spärlich eintrafen.

Der Himmel war am Morgen des 15. August mit dunklen Regenwolken verhängt. Dennoch hofften wir auf ein gutes Gelingen der Veranstaltung.

So trafen gegen 0930 23 Motorräder bei der Autobahnpolizei in Bern ein. Nach der Begrüssung galt es einen von Gosteli zusammengestellten Fragebogen auszufüllen. Dieser bereitete einiges Kopfzerbrechen, doch die ganz schlauen hatten ein Lexikon mitgenommen.

Nachdem diese Hürde geschafft war, ging's in Richtung Emmental. Der erste Posten war auf der Moosegg eingerichtet. Die Black-Pampers hatten, wie bereits letztes Jahr, ihr verflixtes Motorrad mitgenommen. Es ist gar nicht so einfach, mit der linken Hand nach vorn Gas zu geben und zu bremsen. Mit der rechten Hand kuppeln mag ja noch gehen.

Weiter wurde nun der Weg bergab unter die Räder genommen. Trotz mehrfach ausgesprochenen Warnungen musste J.P. Wille seine "Zukusi" hinwerfen, denn die Strasse war vor kurzem gesplittet worden.

In Bärau wartete Aeschbacher Marc mit seinen unmöglichen Gegenständen, die richtig zugeordnet werden mussten. Wie begabt die Motorradfahrer sind, wurde hier bewiesen. Es war kein Problem, russische Motorrad-Teile von Auto- und Fahrradteilen zu unterscheiden.

Der Aufstieg zur Lüderer-Alp wurde von allen ohne Zwischenfall bewältigt. Mehr Mühe bekundeten sie auf der Passhöhe, wo sie blind eine ca. 10 m lange Strecke mit einem 3-Rad Kindervelo abfahren mussten.

Von da gings weiter durchs schöne Emmental in Richtung Fritzenfluh, wo der nächste Posten war. Hier mussten 10 Gegenstände, welche man 15 Sek. besichtigt hatte, aufgeschrieben werden.

Nach rund 2 Stunden trafen die gestressten Rallye-Teilnehmer am Ziel in Huttwil ein. Aber bevor man sich auf die von Bruno Frigerio zubereitete Mahlzeit stürzen konnte, musste noch gezeigt werden, wie gut man mit Wurf Pfeilen umgehen kann.

Der Wettergott war von der guten Laune der Teilnehmenden dermassen beeindruckt, dass er die Regenwolken vertrieb und die Sonne scheinen liess. Das gemütliche Zusammensein zog sich bis in den späten Nachmittag hinein. Erst gegen Abend machte man sich auf den Heimweg.

Wer gewonnen hat? Hier die Rangliste:

1. Meier Buki	72 Pkt.
2. Willa Jean-Pierre	71 Pkt.
3. Maurer Bernard	66 Pkt.
4. Falquet Marc	64 Pkt.
Horvath Victor	64 Pkt.
Clerc Didier	64 Pkt.
7. Pecorini Philippe	61 Pkt.
Pecorini Jean-Marc	61 Pkt.
Germanier Gerald	61 Pkt.
Brütsch Marcel	61 Pkt.
11. Wittmann Thierry	60 Pkt.
12. Retfalvi Jean-Michel	54 Pkt.
Fiumelli Jean-Pierre	54 Pkt.
14. Schlüchter Jürg	53 Pkt.
15. Dudan André	48 Pkt.
16. Frei Marc	46 Pkt.
17. Delessert Jean-Daniel	44 Pkt.
Georg Didier	44 Pkt.
19. Clerc Michel	37 Pkt.
20. Morel Gilbert	32 Pkt.

Damen:

1. Willa Susanne	60 Pkt.
2. Ernst Regula	57 Pkt.
3. Blanda Sylvianne	48 Pkt.
4. Zehfuss Christine	30 Pkt.

Karting à Pontarlier/F le 15.07.1987

Nous étions 4 hommes et 2 femmes au départ de Genève (station AGIP). Emmenés par notre président, nous avons emprunté l'autoroute jusqu'à Rolle - bien que tout le monde ne soit pas équipé d'une vignette - puis la route du vignoble, Cossonay, la Sarraz etc... A Vallorbe, nous avons été rejoints par 3 autres collègues. Nous nous sommes ensuite rendus au circuit de karting au lieu-dit "Les Poudrières" à Pontarlier, où un premier contact a été pris avec les petites machines hurlantes.

Après quelques précisions techniques données par Michel BORGEAUD, collègue genevois mordru qui était accompagné de son frère, un premier tour de chauffe a été effectué, à raison de 15 minutes chacun pour faire connaissance avec les machines, le circuit, et pour nous mettre en appétit. Vers midi, ce dernier fut vite apaisé dans une petite pizzeria d'un village voisin. Comme nous avions eu du karting à l'appétitif, il va de soi que le digestif ait été du karting.

Nous sommes donc retournés au circuit et c'est là que les "compétitions" débutèrent. Nous avons "tourné" environ 1 heure chacun sur les deux machines mises à disposition. Notre ami valaisan VERSTRAETE a fait la cruelle expérience du virage à droite au bout de la ligne droite d'arrivée, où il alla mordre la poussière. Résultat : grosse frayeur et une fin de course au ralenti (aurait-il eu peur?).

Le plus grand suspense de l'après-midi fut sans doute la course opposant les deux compatriotes d'outre-Sarine, MUNGER et BRUTSCH; surtout lorsque ce dernier tentait, avec beaucoup de brio, de rester dans le sillage de Roli. Soudain coup de théâtre! Marcel lève le bras et termine son tour très lentement, puis rentre au stand. Il s'était cramponné si fort qu'il en avait cassé le volant. Ce genre de panne a surpris toute l'équipe. Alors un merci tout particulier à un retraité vaudois, passionné par ce sport et pour qui, un volant ne fait partie que des frais généraux. Vous l'aurez compris, il a aimablement prêté celui de sa machine.

Vers la fin de l'après-midi, ce fut le retour dans nos foyers; les deux collègues de langue allemande de leur côté, les trois valaisans du leur. Quant aux genevois qui ont accompagné les machines à leur garage, ils en ont profité pour visiter le carnetzet de Michel BORGEAUD l'heureux propriétaire des monstres, à qui nous adressons nos plus sincères remerciements et disons bonne chance pour la suite de la saison. Merci également à son frère et peut-être à l'année prochaine pour une nouvelle expérience. Quant à ceux qui ont manqué cette activité, tant pis pour eux mais tant mieux pour nous. C'était vraiment super!!

VS 14'208 / S.F. & R.B.

6 waren wir, 4 Männer und 2 Frauen, bereit unserm Präsidenten nachzufahren, zuerst kurz via Autobahn und dann durch den Weinberg nach Cossonay, Vallorbe nach Pontarlier. 3 Kollegen sind in Vallorbe noch zugestossen. So konnten wir einen ersten Kontakt mit unsern kleinen Heulern und der Kart-Bahn aufnehmen.

Nach kurzer, fachmännischer Erklärung konnten wir uns 15 Min. lang auf dem Ring guttun. Der Appetit kam ganz gealtig auf und nach einer raschverteiligten Pizza machten wir uns an den Renn-Start. Der Walliser VERSTRAETE hat sich dabei in der Rechtskurve etwas vertant und dabei genügend Staub verschluckt. Wahrscheinlich ist ihm dabei die Rennlust etwas vergangen.

Der Höhepunkt war sicherlich der Zweikampf ZH-BE zwischen Mungler und Brüttsch. Letzterer tat dabei alles um im Fahrtwind seines schnellen Berners zu bleiben. Es sollte anders kommen als erwartet. Bei einem Ueberholmanöver das ihm fast gelungen war drosselte Marcel plötzlich seinen Motor und warf verzweifelt die Arme in die Höhe. Er hatte sein Steuerrad entzwei! Ein älterer Waadtländer hat uns dann grosszügig ausgeholfen.

Leider gingen wir schon allzufrüh auseinander. Jeder in seine Richtung. Die Genfer sollen dabei noch ziemlich lange im Keller von Michel BORGEAUD hängen geblieben sein. Diesem sei unser bester Dank ausgesprochen für seine Grosszügigkeit. Hat er uns doch seine zwei Maschinen geliehen und dazu noch als Instruktor gedient.

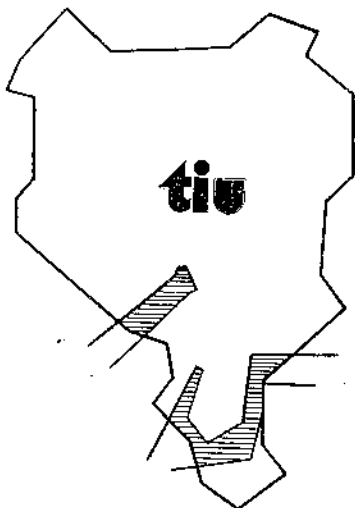
V I R E E A U V A L D ' A N N I V I E R S

Dimanche 6 septembre, départ de Genève tôt le matin. Nous n'étions que deux mais motivés pour plusieurs. Après un petit parcours sur l'autoroute, nous avons pris la route cantonale en direction de Moudon. Des automobilistes nous avaient bien salué de leurs phares mais nous n'avions pas tout compris. Peu après une de ces fameuses cabines, l'un de nous a été photographié de dos. Le moral même pas altéré, nous sommes arrivés au rendez-vous à Berne pour retrouver le reste de la troupe : un valaisan, un couple valaisan-bâlois et un couple bâlois. Après la mise au point du trajet, nous nous sommes remis en selle mais le bâlois ne suivait pas. Sa BMW refusait tout service. Arrêt général et mise au travail des mécanos du groupe. Démontage du phare, enlèvement du réservoir et découverte de la masse batterie mal fixée. Le deuxième départ était meilleur. A midi, dîner à Meiringen puis escalade du Grimsel. Au sommet, il faisait plutôt frais aussi nous avons renoncé à la baignade. Redescente sur le Valais où nous avons pu nous rendre compte de l'ampleur des dégâts laissés par les dernières pluies, notamment à Munster. Dans le val d'Anniviers, au dessus de Sierre, nous avons découvert le but de la balade, l'auberge de Pralong, peu avant Zinal. Après la prise des chambres, l'organisateur nous a proposé une petite spéciale avec franchissement de torrent sur une planche et parcours boueux. C'était extra pour ouvrir l'appétit pour la raclette que nous avons attaquée avec l'arrivée d'un couple genevois en voiture et de deux collègues motardes de Zurich. La soirée a été sage et après avoir refait le monde, nous avons retrouvé nos couchés. Le matin, le départ a eu lieu plutôt dans le désordre et dans toutes les directions. Il fallait soit retrouver son emplacement de travail, soit conduire sa moitié à son labeur soit honorer un rendez-vous. Les deux genevois du départ, nous sommes rentrés tranquillement par le pas de Morgins et la France mais avec un regret. Nous avons roupé le rendez-vous à Sion avec les deux motardes zurichoises avec qui nous voulions faire un brin de chemin mais ce sera pour la prochaine fois. Merci à Philippe pour l'organisation. Il a promis de refaire l'année prochaine.

Jean-Pierre Fiumelli

DEUTSCHE FASSUNG IN DER NÄCHSTEN NUMMER, da die Teilnehmer seit dieser Fahrt bestens französisch sprechen.

Vous trouverez le résumé du texte suivant dans le prochain numéro.



Passeggiata nel ticino

ou le Tessin à s'y
perdre

Le jeudi 10.09.1987
à 0900/h, rendez-vous
était donné au café
des Roches-Brunes
à Sion/VS. En arrivant,
je constate que les
Genevois sont en
avance....., bizarre.

Sous l'experte direction du Président, nous prenons la
direction du Haut-Valais pour le dernier endroit de
rassemblement.

A Brigue, nous retrouvons notre ami Roland Mûnger accompagné
de 2 motards intéressés par la visite de l'usine GAGIVA.
Le signal de l'assaut du Simplon est donné. Je compte alors
3 motos VS - 6 motos GE et 1 moto BE (pour le CMP). Le temps
nous étant compté, nous avons directement rallié le motel
"Mona Lisa" à Cadenazzo, sur l'ancienne route du Monte Ceneri
Là, nous avons enfin pu soulanger nos crampes d'estomac.
Après avoir pris possession des chambres, nous avons pris
la route de Varese pour la visite de l'usine GAGIVA. Nous
y avons vu toutes les phasees de l'assemblage et quelques
modèles finis. Tout ça n'a pas dû convaincre car personne
n'est reparti avec une Gagiva et nous avons repris le chemin
du Tessin. Retour au motel est souper avec le collègue
GIBELLINI FLAVIO, organisateur de cette sortie.

Vendredi 11.9.87

Départ pour la visite de la cave MATASCI à Tenero. Nous
avons eu droit à un tour d'horizon complet pour terminer
avec une dégustation des crus tessinois et de la fameuse
grappa. Ensuite départ pour Locarno-Monti où nous avons
pris le repas dans le "Grotto Verzachese". Après avoir
ingurgité une énorme tranche de boeuf, nous avons repris
la route pour Locarno où nous avons visité la "Madonna del
Sasso". Par la suite, nous avons encore admiré les petites

routes tessinoises qui montent et descendent, nous nous sommes retrouvés au motel pour le souper et le dodo.

Samedi 12.9.87

Visite du marché de Bellinzona puis en route pour le Val Verzasca où nous sommes montés jusqu'au sommet du Val pour chercher un endroit de pic-nic pour finalement..... redescendre au départ de la vallée. Un coin rivière ayant été décrété intéressant nous avons déballé le matériel, les caleçons et la bouffe. L'après-midi, nous nous sommes retrouvés sur le bord du Lac Majeur pour embarquer sur le bateau de la police tessinoise, piloté par GIBELLINI et un autre collègue. Après un tour sur le lac, nous avons débarqué à Brissago, au restaurant "GABIETTA". Là, nous avons été rejoints par Regula et Marcel qui se promenaient sur une superbe Kawa zurichoise. A 2200/h après le souper, nous avons repris le bateau pour assister à un splendide feu d'artifice sur l'île de Brissago. Celà fini, nous avons retrouvés nos motos et pris congé de nos amis tessinois. Retour au motel pour coucher nos yeux, il est alors 0030/h environ.

Dimanche 13.9.87

L'heure du départ a sonné avec le réveil du Président. A notre grand regret, nous allons quitter ce Tessin enchanteur. Départ pour le Gottard puis la Furka. A Gletsch, dernier repas en commun puis on sort les mouchoirs... AU REVOIR. Les Valaisans par Brigue, Les Genevois, Bernois et Zurichois par le Grimsel. A la prochaine.

A la fin des ces lignes, je décernerais, comme le journal le Matin, des lauriers et des tomates:

Les Lauriers:

- au collègue GIBELLINI pour son organisation
- à ce même collègue, à ses collègues et à leurs dames pour leur gentillesse et pour leur sourire
- au Président qui tel un capitaine a mené son groupe d'une de maître

- à Peco Philippe pour son courage pour avoir fait Genève et retour en plus des autres et sur une BMW
- à Chopard, dit Chapi-Chapo, pour avoir supporté les Valaisans et inversement.....
- à Clairon qui a supporté Peco Philippe et Choppi dans sa chambre, à moins que ce ne soit l'inverse...
- à Peco Jean-Marc et à Münger Roland qui ont souvent assumé le rôle de lanterne rouge à cause des Honda valaisannes transformées en escargots par les routes tessinoises
- au Président qui fut le premier à se jeter dans la rivière pour nous signaler que l'eau était "légèrement" froide
- à VERSTRAETE qui à aucun moment n'a songé à "Faucher" ou à acheter la BMW du président

Les Tomates :

- à Münger Roland qui a voulu planter des fleurs sur une Siver Wing mais qui après avoir mis la terre a oublié de semer les graines....
- au Président qui a tellement bien voulu garer sa BMW qu'il en a reçu une lettre d'insultes. Retour à l'expéditeur.....
- à Mmes Germanier et Verstraete qui confondent leurs époux avec Clairon. Y-a-t'il anguille sous roche ou a-t'il découvert un nouveau Sex-Symbole?
- à Peco Philippe et Choppi qui ont voulu laver leur linge sale en famille sans produit à lessive. Heureusement pour la rivière!
- au Pinz-Gauer qui jouait le réveil matin à 0615/h
- à la chambre des Briguets qui s'est prise pour une piscine
- à la moto des susmentionnés qui ne voulait plus jouer les lumières et les a conduits à l'A...Venture
- aux sacoches de Gobat qui m'ont donné une belle frayeur la première fois que je les ai vues s'agiter

Le Chroniqueur désigné: Gérald (Castor) Germanier

Soirée du C.M.P.

S A M E D I 5 D E C E M B R E 1 9 8 7 d è s 1 9 h 3 0

AUBERGE DE THONEX - 14 av. Tronchet - 1226 THONEX

022 48 76 57



Prix : 30.- par personne tout compris, sauf les boissons

Inscription d'ici au 25 novembre 1987 en utilisant le
CCP 12-54161-0 / GYGLI Jean-Paul

Pour tous renseignements : Jean-Paul GYGLI (T. 022/49'45'97)
ou un autre membre du comité du C.M.P.

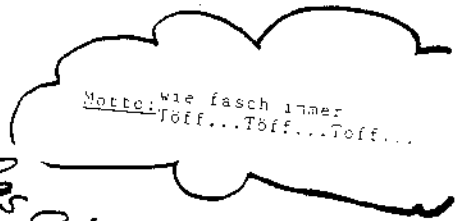
JUBILATE

13

AM SAMSTAG DEN
Wenn: 16. JANUAR 1988
1900 Uhr



! 5 JAHRE TOFFSPINNER - HÖCK !



Motto: wie fasch immer
Toff...Toff...Toff...

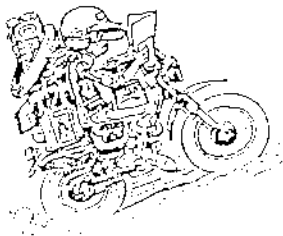
Was gibt's:

GUTES ESSEN (MENU)
UNTERHALTUNG
MUSIK
ETC.
FÜR NUR FR. 30.--



Wo:

IM REST. "DÖRFLI" IN ROTHRIET



ANMELDUNGEN SIND ZU RICHTEN AN:
BIS AM 6. JANUAR 1988
ROLE MÜNGER
VECHIGENSTR. 7
3076 WORB

TEL: 031/ 83'46'17 PRIV.
40'40'11 BÜRO

Passegiata nel Ticino oder das Tessin um sich zu verirren

Donnerstag, 10.9.1987, 0900, war Treffpunkt beim Café Roches-Brunes in Sion. Als ich ankomme, muss ich feststellen, dass die Genfer bereits da sind... komisch. Unter Fachkundiger Leitung des Präsidenten fahren wir Richtung Oberwallis zu unserem letzten Treffpunkt. Hier stösst noch Roland Mürger zu uns. Er ist in Begleitung zweier Kollegen, die nur der Besuch in den Gagiva-Werken interessiert.

Der Start zur Bezwingung des Simplon ist gegeben. Ich zähle 3 walliser, 6 genfer und 1 berner Motorrad (für die CMP Wertung). Da die Zeit drängte, fuhren wir gleich zum Motel "Mona Lisa" in Cadenazzo, an der alten Monte-Ceneri Strasse. Hier konnten wir unsere ausgehungerten Mägen etwas beruhigen. Nach dem Zimmerbezug gings weiter in Richtung Varese zur Fabrikbesichtigung der Gagiva-Werke. Uns wurde die ganze Montage der Motorräder gezeigt, bis zum Endprodukt. Ganz überzeugen konnte uns der verantwortliche Leiter gleichwohl nicht, denn niemand von uns ist mit einer Gagiva nach Hause gefahren. Wieder beim Motel angekommen begrüßte uns Flavio Gibellini, Organisator dieses Ausfluges.

Freitag, 11.9.87

Abfahrt zur Besichtigung der Weinkellerei MATASCI in Tenero. Wir kamen in den Genuss einer Führung durch die Weinkeller dieser Firma, welche mit einer Degustation von Tessinerweinen und Grappa endete. Danach schwangen wir uns wieder auf die Räder und fuhren nach Locarno Monti wo wir im Grotto VERZACHESE zum Mittagessen erwartet wurden. Nachdem wir ein riesiges Stück Fleisch verschlungen hatten gings wieder hinunter nach Locarno. Im Vorbeigehen besichtigten wir noch die "Madonna del Sasso". Flavio führte uns anschliessend durch die schönen, kurvigen, auf und ab gehenden, schmalen Tessinerstrassen, welche den Touristen verborgen bleiben und demnach nicht so befahren sind. Schlussendlich sind wir wieder beim Motel angelangt, wo wir uns nach dem Essen müde ins Bett legten.

Samstag, 12.9.87

Besuch des Marktes in Bellinzona und anschliessend Fahrt nach dem Val Verzasca, wo wir bis an's Ende des Tales fuhren um einen Pic-Nic Platz zu finden, um schlussendlich wieder zum Talanfang zurück zu fahren. Als wir endlich einen geeigneten Platz fanden, konnten wir Badehosen und Essen auspacken.

Am späteren Nachmittag fanden wir uns am Seeufer des Lago Maggiore

ein, um auf das von Flavio pilotierten Polizeischiff umzusteigen. Nach einer ausgedehnten Seerundfahrt machten wir in Brissago halt, um im Restaurant GABIETTA das Nachtessen zu geniessen. Hier stessen auch die Zürcher Regula und Marcel zu uns. Nach dem Nachtessen, ca. 2200 h bestiegen wir wieder das Boot um auf die Insel Brissago zu gelangen, wo wir einem superFeuerwerk beiwohnen konnten. Zur vorgerückten Stunde fanden wir auf dem Festland wieder unsere Motorräder vor und verabschiedeten uns von unserem Tessiner Kollegen Flavio. Es war ungefähr 0030 als wir beim Motel eintrafen und unsere Augen schliessen konnten.

Sonntag, 13.9.87

Die Stunde des Aufbruchs schlug mit dem Wecker des Präsidenten. Zu unserem bedauern mussten wir das bezaubernde Tessin verlassen. Abfahrt über den Gotthard und die Furka. Letztes gemeinsames Mittagessen in Gletsch um dann die Taschentücher zu zücken... auf Wiedersehen. Die Walliser über Brig, die Genfer, Berner und Zürcher über die Grimsel. Ein andermal!!!

Zum Schluss dieser Zeilen möchte ich wie unsere Tageszeitung Lob und Tadel verteilen:

Lob verdienen:

- Flavio Gibellini, für seine Organisation
- seinen Kollegen und seiner wie den Frauen seiner Kollegen für ihre Freundlichkeit und ihr Lachen.
- dem Präsidenten, der ähnlich einem Kapitän seine Gruppe in strenger Hand hielt
- Peco Philippe, der die Strecke Tessin-Genf und zurück mehr als einmal zurücklegte, zudem noch auf einer BMW GS
- Chopart, genannte Chapi-Chapo, der die Walliser ertrug, und umgekehrt...
- Clairon, der Peco Philippe und Chopi in seinem Zimmer etragen musste, oder war es etwa auch umgekehrt.....
- Peco Jean-Marc und Münger Roland, die meistens am Schluss fuhren, da die Walliser-Hondas auf den Tessinerstrassen zu Schnecken wurden
- der Präsident, welcher sich als Erster in den Fluss wagte, um für uns festzustellen dass das Wasser "einwenig" kalt war
- Verstraete, der davon träumte, die BMW des Präsidenten zu klauen oder zu kaufen

Tadel erhalten:

- Münger Roland, der auf einer Silver Wing pflanzen wollte, welcher

- aber vergass, den Samen in die vorgängig verteilte Erde zu streuen
- der Präsident, welcher seine BMW so gut verstecken wollte, dass er in der Folge einen anonymen Brief daran hatte. Mit eintsprechender Antwort zurück an den Absender....
 - den Frauen von Germanier und Verstraete die ihre Männer mit Clairon verwechselten. Gibt es unter den Felsen Aale oder wurde ein neuens Sex-Symbol entdeckt?
 - Peco Philippe und Choppi die zusammen ihre schmutzige Wäsche waschen wollten, das ohne Waschmittel. Zum Glück für den Fluss!
 - der Pinz-Gauer, welcher sich um 0615 h für einen Wecker hielt
 - dem Zimmer der Briger, welches sich für ein Schwimmbad hielt
 - das Motorrad, welches ohne Licht fahren wollte und den Piloten eines A..Venture (sprich Abeteuer) bescherte
 - die Saccochen von Gobat, die mir einen schönen Schrecken einjagten, als ich sie zum erstenmal bewegen sah

Der bestimmte Chroniker: Gérald (Castor) Germanier

GENFER JAHRESABEND

s. Reklame Seite 12

PREIS SFR 30.- ohne Getränke.

Anmeldung per Einzahlungsschein Post-chèque-Konto 12-54161-0
GYGLI Jean-Paul 1224 CHENE

Menu : Haus-Leberpastete, Hors d'oeuvres, Rohschinken
Filet an Champignon-Sauce, Gemüse garnitur, Kartoffelgratin
Eistorte, Kaffee

Nähere Auskunft : Jean-Paul GYGLI, 022 49 45 97

Für Betten kann gesorgt werden. Meldet Euch rechtzeitig an.

POLICE RACING TEAM



Der dritte Streich !!!

Vom 1.-4. Oktober 1987 durfte ich erneut an der Polizei-Motorrad-Weltmeisterschaft in den USA teilnehmen. Dies war der dritte Einsatz des vor einem Jahr inoffiziell gegründeten Police-Racing-Teams Schweiz. In Begleitung meiner Frau sowie des Kollegen Rolf Gutknecht von der Kapo Zürich, ebenfalls CMP-Mitglied, reisten wir am 7. September von Zürich nach Los Angeles. Nach der 1. Nacht in einem Luxus Hotel, übernahmen wir unseren von der Schwiz aus reservierten Motor-Home, mit welchem wir die nächsten drei Wochen untrewegs waren. Die Reise führte uns zuerst nach San Diego, wo es das Sea World und das ursprünglich mexikanische Old San Diego zu besichtigen gab. Mehr oder weniger der mexikanischen Grenze entlang fuhren wir dann bis nach Yuma, im Staate Arizona. Von dort führte uns eine kleine aber landschaftlich wunderschöne Strasse nach Lake Havasu City. Diese Stadt liegt unmittelbar am legendären Colorado River. Die dortige Polizei, welcher wir einen Besuch abstatteten, führte uns durch den ganzen Betrieb. Nach diesem erfreulichen Besuch ging die Reise weiter zum Grand Canyon. Diese Eindrücke kann man nicht beschreiben, man muss sie selber erleben. Nach zwei Tagen steuerten wir Las Vegas an. Obwohl ich immer sagte, dass ich nicht spielen werde, konnte ich es doch nicht ganz lassen. Für uns noch eindrücklicher waren die überdimensionalen Leuchtreklamen. Es ist erstaunlich, was die Amerikaner in dieser eintönigen Wüste (in der Sahara gefiel es mir fast besser) für einen Aufwand betreiben und eine solche Leuchtenstadt erbaut haben. Durch das Death Valley und den Yosemite Nationalpark fuhren wir weiter nach San Francisco, welches uns mit einer frischen Brise empfing. Da in dieser Jahreszeit viel Nebel ist, konnten wir die berühmte Golden Gate Bridge nie in der vollen Pracht sehen. Doch die Stadt lädt bei jeder Witterung zu einem Besuch ein. Nach 4 Tagen mussten wir weiter, der Küstenstrasse entlang wieder nach Los Angeles. Hier verweilten wir die letzten 5 Tage, bevor wir in der 4. Woche unser eigentliches Ziel ansteuerten. Auf dieser Reise besuchten wir verschiedene Polizeiposten. Wie bereits erwähnt, Lake Havasu City, Las Vegas, Beverli Hillis, Highway-Patrol und die Los Angeles Police Academie.

Nun komme ich zum Thema. In der 4. Ferienwoche, am Montagabend, treffen wir im reservierten Hotel in Lancaster ein. Der Ort liegt ca. 160 km nordöstlich von Los Angeles. Das Hotel ist super, geräumige Zimmer, Swimming-Pool, Traningsraum, Bar, Restaurant, Dancing usw. Am Dienstagnachmittag wurden wir zusammengerufen um den grossen Formulkrieg zu erledigen. Es stellte sich heraus, dass das Team aus Oesterreich nicht anwesend war. Folgende Nationen schriben sich ein: Australier, Canada, Danemark, Deutschland, England, Frankreich, Italien, Noderland, Nouseeland, Nord Irland, Norwegen, Peru, Schottland, Schweiz und die USA. Uns wurde schnell klar, dass wir keine grosse Chance hatten und die Konkurrenz harter als letztes Jahr sein wird. Doc entmutigen liessen wir uns deshalb nicht. Viele dieser Teams

hatten grosse Mannschaften und mussten deshalb während dem Trainingstag am Donnerstag noch interne Ausscheidungen fahren. So zählte das Team der USA über 20 Fahrer. Nach dem Reglement sollten alle Nationen ein Team von drei Fahrern stellen. Doch die Teams von Nederland, Peru und der Schweiz hatten lediglich 2-Mann-Teams und Australien sowie Schottland gar nur 1 Fahrer. In unserem Team gab es leider sehr kurzfristig 2 Rücktritte. Nachdem der Trainingstag beendet war, zog man Bilanz. Es gab 4 Stürze, wovon drei davon glimpflich verliefen. Lediglich ein Englischer Fahrer musste in Spitalpflege, da er in beiden Händen keine Durchblutung mehr hatte und eine Hand bereits schwarz wurde. Er musste in der Folge eine schwere Operation über sich ergehen lassen. Eines der Sturzmotorräder konnte nicht mehr an Ort und Stelle repariert werden. Am Abend bei der Team-Chef -Sitzung wurden wir ermahnt, die Fahrer anzuweisen, etwas vorsichtiger zu fahren, da es sonst unangenehme Folgen nach sich ziehen würde. Am Freitag galt es dann erstmals ernst, da um die Nationenwertung gefahren wurde. Zuerst galt es, 2 mal 5 Runden Training zu absolvieren. Anschliessend wurden 4 Gruppen à 8 oder 9 Fahrern gebildet. Gruppenweise wurde jeder Fahrer in 10 sec. abständen gestartet. Bei der ersten Start/Ziel durchfahrt wurden die nächsten 5 Runden einzeln gewertet, diese Zeiten ergaben dann die Werte für die Nationenrangliste. Gewertet wurde die schnellste Einzelrunde, der Durchschnitt der 3 schnellsten Runden und dies für jeden einzelnen wie auch für jedes Drei-Mann-Team. Schliesslich rückte der Sonntag heran, wo noch der Einzelfinal, das Hauptereignis, zu fahren war. Da 15 Nationen waren, aber nur 20 Motorräder zur Verfügung standen, konnten im Gegensatz zum letzten Jahr nur 1 Fahrer an den Start. Die Team-Chefs losten am Samstagabend die Motorräder aus und gaben den Finalfahrer an. Da Rolf Gutknecht und ich praktisch Zeitgleich gefahren sind und ich bereits im letzten Jahr den Final bestreiten konnte, erklärte ich schweren Herzens Rolf Gutknecht als Finalfahrer. Er machte seine Sache sehr gut und konnte den Nationenrang souverän halten. Wir dürfen stolz sein, da wir praktisch als einziges Team keine Trainingsmöglichkeiten hatten.

Rangliste Nationenwertung: 1. USA, 2. Frankreich, 3. Italien, 4. Neuseeland, 5. Dänemark,
6. Norwegen, 7. Deutschland, 8. Canada, 9. England, 10. Schweiz,
11. Nord Irland, 12. Schottland, 13. Australien, 14. Nederland,
15. Peru

Rangliste Einzelfinal: 1. USA, 2. Neuseeland, 3. Italien, 4. Frankreich, 5. Deutschland,
6. Dänemark, 7. Norwegen, 8. England, 9. Canada, 10. Schweiz,
11. Nord Irland, 12. Schottland, 13. Australien, 14. Peru,
15. Nederland.

Technische Angaben: Der Rundkurs ist 4 km lang und weist 9 Kurven auf. Es hat eine Steigung und ein Gefälle. Tiefster Punkt 2400 Fuss, höchster Punkt 2585 Fuss. Schnellste Runde des USA Piloten 1:41,82 und meine schnellste Runde 1:50,90.

In nächster Zeit werde ich eine Ausschreibung veröffentlichen, wo Interessenten Informationsmaterial bestellen können.

Roland Gosteli / Stapo Bern

Der Sonne entgegen 19

von R. Mürger

Seit geraumer Zeit war es mein Wunsch, die Türkei mit dem Motorrad zu besuchen. Schauermärchen, welche man vom Hörensagen kannte, liessen uns das Ganze immer auf die lange Bank schieben. Erst ein Stadtfest nach Istanbul zeigte uns, dass nicht alles stimmen konnte, was da erzählt wurde. So kam ich mit Lisbeth (meiner Frau) überein, dass wir die Reise starten würden, wenn uns jemand begleitet.

Beim Besuch von Paris über die Neuantrage wurde ich vom Reisebüro befallen, als ich die Wagemutigen des Rallyes Paris-Dakar mit dem Merced-Gepäckfahrzeug sah. Küre, an ihrem ähnlichen Virus leidend wie ich, ergriff sie ein Erglenzmann wurde bei einem Nachessen die Türkei reise besprochen. Küre und Lora waren bereit mitzumachen, wir hatten Reisepartner gefunden. Drei Monate vergingen und jeder befasste sich mit der Routenwahl. Ich hatte mir Gedanken über die Hinfahrt gemacht, Küre suchte sich den Weg in der Türkei aus, da es von zwei bekannten Familien Adressen hatte. Relativ schnell wurden wir uns einig wo die Reisegefahr hin führen sollte. Die Heimreise würde sich von selbst ergeben, darüber wurde nicht viel gesprochen. An diesem Abend stress noch Ruedi zu uns. Er hatte die Türkei bereits vor einigen Jahren für drei Monate besucht und etwa die Gegend durchfahren, die wir im Auge hatten. Mit wunderbaren Dicks, welche Ruedi mitgebracht hatte, konnten wir uns in Gedanken bereits in die Türkei versetzen.

In großen Zügen faschte ich mir Küre über das Werkzeug, welches wir mitnehmen wollten. Küre wollte die neue Garage auf dem Motorrad errichten, ich hingegen war der Meinung, dass das Bordwerkzeug genügen sollte. Ob ich mir einen Funkketwas zu nachschauen? Aber schließlich besass ich eine neue Maschine mit allem Drum und Dran, was sollte hier noch gekauft gehen? Küre meinte nach drei bis vier Monaten Reisezeit. Einmal in einem kleinen Kaffeehaus in einem Wald vor der Garage nachhaken, man solle die Garage mit einem Zylinder aus dem Wald holen. Apparat und Teile nicht, werden aber in der Garage zu einem kleinen Kaffeehaus. Einmal in einem Wald vor der

und alles was so zur Campingausrüstung gehört, zu Hause lassen wollten, da die Hotels unterwegs wahrscheinlich nicht sehr teuer sein würden. Einen Monat vor der Abreise suchten wir den Tropenarzt auf, um uns die nötigen Impfungen verpassen zu lassen. Zusammen mit Küre ging ich die Visa einholen. Für die Türkei bräuchten wir zwar keines, aber unsere Hinfahrt wurde über Ungarn, Rumänien und Bulgarien führen. Es sei nur am Rande erwähnt, dass wir für die drei Visa der Balkanstaaten drei Tage bräuchten. Die Botschaften waren zum Teil nur von 09.00 Uhr bis Mittag geöffnet und dies nur während drei Tagen pro Woche. Man tut gut daran, sich vorher zu erkundigen. Unaufhaltsam rückten die Ferien näher. Wir teilten auf, was jeder an gemeinsamem Material (Finien, Pneumabal, Apotheka etc.) mitnehmen oder noch besorgen musste. Endlich kam der so lang ersehnte Augenblick.

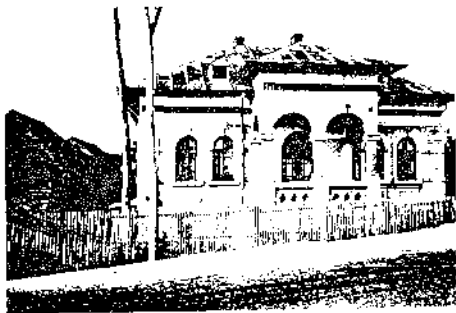
8. Juli 1984, die Reise konnte beginnen. Um 09.00 Uhr trafen wir bei Lora ein, um gemeinsam zu frühstücken. Nach einer guten Stunde fuhren wir, Küre und Lora mit einer Yamaha TR 1, Lisbeth und ich mit der Honda XLV 750 R, gegen Osten, unserem Reiseziel entgegen. Bereits in Entlebuch stank es vor uns nach Verbranntem. An der TR 1 qualmte die Hinterradbramme, die Folge eines schlecht ausgeführten Services. Mit einem 12er-Schlüssel wurde der Schaden rasch behoben und kurze Zeit später erreichten wir Luzern. Nach einer Kaffeepause ging auf der Autobahn recht zügig dem Arberg entgegen. Bei herrlichem Wetter überquerten wir die Arberger Passhöhe und fuhren über die verkehrssarme Hauptstrasse bis kurz vor Innsbruck. Da wir recht früh ankamen, liessen wir uns am mehr grauen als blauen Inn nieder. Das kalte Bad erfrischte uns nach dem heissen Tag wohligh.



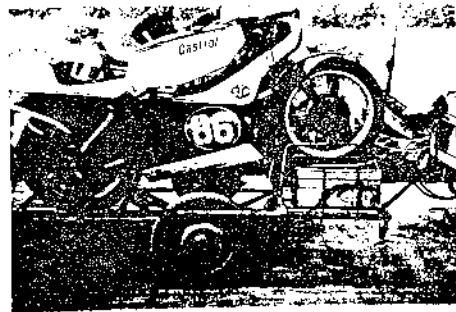
Ziehbrunnen entlang der Strasse in Rumänien.

Für Fr. 45.- oder 380 Schillinge fanden wir eine kleine ruhige Pension in der Nähe des Olympiastadions. Der anschiessende Bummel durch die Altstadt gab uns den nötigen Ausgleich zur Tagesfahrt. Zudem muss man das goldene Dach in der Altstadt von Innsbruck einfach gefallen haben. Unser zweite Passat begann so sonnig wie der erste. Wir mieden die Autobahn und fuhren an schönen Gaststätten und Schössern vorbei. Via Kitzbühel erreichte wir Zell am See. Durch unsere Bummel sah ich unser Tagesziel Graz schon ganz schön in die Ferne gerückt. Am See, unter einem Schatten spendenden Baum hielten wir Rest, badeten und genossen das idyllische Ambiente. Trotz meiner Befürchtungen erreichten wir Graz noch bei Tageslicht. In einem der vielen Hotels fanden wir ein Nachtlager. Zu Fuss bestiegen wir den Schlossberg und bestaunten das Lichtermeer von Graz, die langersehnte Ferienstimmung war aufgekommen.

Am andern Morgen hatten wir Schwierigkeiten, den richtigen Weg aus Graz zu finden. Schließlich fuhren wir der Sonne entgegen, wie die bekanntlich im Osten aufgeht, und waren bald einmal an der ungarischen Grenze. Mit einer Wartezeit von bloss 15 bis 30 Minuten konnten wir die Grenze passieren und fuhren ins nächste Dorf. Eigentlich hatten wir etwas anderes von einem kommunistischen Hund erwartet denn hier gab es Funkautofahrer wie bei uns. Zudem konnte praktisch alles Notwendige gekauft werden. Hin zum Weg habe ich mich insbesondere auf die Suche nach einem alternativen Petroleum-Öl machen und eingesehen, denn es war mir an der rumänischen



Schöne Häuser gibt es in Rumänien zuhause



Abgestellter Kaffeehaus, wir mussten zum Teil selbst mitbringen, das Bier aus dem Wald holen

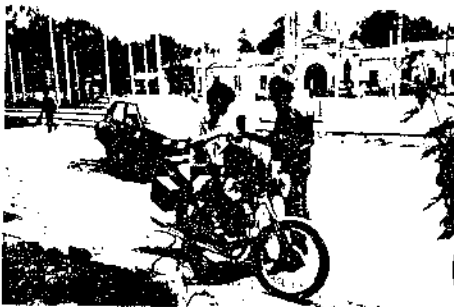
Bratislava voll von Touristen aus Deutschland, Holland und diesen gestillten Ungarn.

Ein kleines Internatzzo erlebten wir an einer Tankstelle als die Benzin in unseren Tanks langsam knapp wurde. Der Tankwart machte uns darauf aufmerksam, dass seine Tankstelle kaputt sei und erst in ca. 1 1/2 Stunden repariert sein würde. Freundlich verwies er uns an die nächste, welche nur 4 Kilometer weiter sein sollte. Seinen Rat befolgten wir, doch die Tankstelle kam erst nach 30 Kilometern. Mit den mitgeführten 2-Liter-Reservekannern reichte unser Benzin knapp aus.

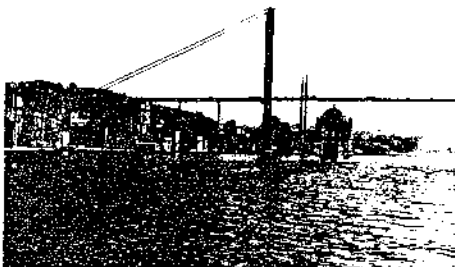
Gegen Abend erreichten wir Budapest. Im Hotel „Citadella“, dem höchsten Punkt, konnten wir im Massenlager recht günstig übernachten und genossen zudem von der Terrasse aus eine wunderschöne Rundschau über die ganze Stadt. Weniger günstig war das Nachtessen im hauseigenen Restaurant, wo wir ca. eine Stunde auf ein leeres, aber nicht unbedingt empfehlenswertes Essen warteten.

Der dritte Tag war angebrochen. Den Morgen benutzten wir zu einer Stadtrundfahrt per Motorrad. Rasch wurden die Sehenswürdigkeiten abgeklappert. Etwas Zeit gönnten wir uns, um die Matthias-Kathedrale in der Fischerbastei von Buda, dem älteren Teil von Budapest, anzusehen. Gegen Mittag verliessen wir die Stadt und fuhren an die rumänische Grenze. Die Abfertigung dauerte rund zwei Stunden. Wir hatten Zeit, die etwas unfreundlichen Zöllner bei der Arbeit zu beobachten. Das aufgehängte Plakat „Willkommen im gastfreundlichen Rumänien“ wirkte daneben wie eine Farce. Während dieser Zeit trafen wir auch Angese, einen rumänischen Motorradrennfahrer, der mit seinen 250er-Maschinen eben aus Ostdeutschland zurückkehrte, wo er an der sozialistischen Meisterschaft teilgenommen hatte. So erfuhr ich, dass er für den Ferntransport nur 5 Liter Benzin pro Monat bekomme, da in seiner Provinz das Benzin rationiert sei. Um seinen Lieblingssport betreiben zu können, spare er hauptsächlich beim Essen. Dies war an Angese auch nicht zu übersehen. Für mehr hatte es leider nicht gereicht. Unser Gespräch wurde durch den Zöllner beendet, der unsere Pässe machte und uns barsch anwies, weiterzufahren.

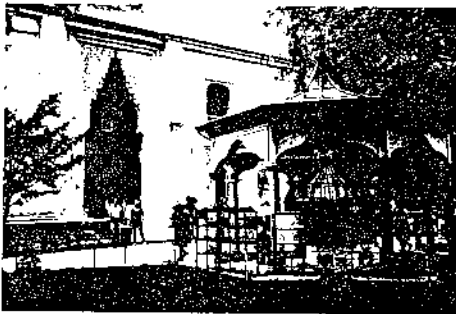
Im Gegensatz zu Ungarn, wo nur Interessierte unsere Motorräder bestaunten und immer wieder fragten, wie hoch der Verbrauch sei und wieviele PS die Maschine habe, wurden wir hier im Innern von Rumänien direkt belagert. Jedemmal, wenn wir irgendwo anhielten, bildeten sich sofort Menschenansammlungen. Dauernd wurden wir nach Zigaretten und



Adrian, unser Führer durch Bukarest.



Die Bosphorusbrücke, einziger fahrbarer Weg nach Asien.



Brunnen zum Füssewaschen vor der Moschee.

andern westlichen Artikeln gefragte.

Etwas einkaufen zu wollen, lag fast nicht drin. Überall standen die Menschen Schlange, mit dem Risiko, zuletzt vor einem leeren Regal zu stehen und es an einem andern Ort versuchen zu müssen. In Alaso, etwa 50 Kilometer von der Grenze entfernt, setzten wir uns in ein Gartenrestaurant und bestellten das Nachtessen. Uns mit Händen und Füßen zu verständigen, hatten wir bereits auf andern Reisen gelernt. Während wir gemütlich speisten, setzte sich ein Typ zu uns an den Tisch und anbot uns gratis ein 4-Bett-Zim-

mer, wo wir uns endlich bei Tage unterkriechen. Der Latz in der Nacht war ganz schön heiß, half, wegen unzulänglicher Isolationen, Plattendämmungen, Lebräuben und Innenmatten wir ständig auf den Fuß von dem matschigen mit kaltem Ausgussdruck walmten.

Ein neuer Tag hatte begonnen. Wir lernten den Lebensrhythmus der Rumänen kennen, als wir zu einer Tasse Kaffee kommen wollten. Ganz schön kitschig für unser westliches Zeitgefühl, wenn man sich zübeln an einer Schlange anstellen und gute 1 1/2 Stunden auf einen Kaffee warten muss.

Dieser Tag verlief sonst ohne Probleme. Gemächlich fuhren wir über die E 15 in Richtung Bukarest und genossen die wunderbare Landschaft. Die rumänischen Strassendörfer mit den hübschen Häusern, welche nur links oder rechts an den Strassenrand gebaut wurden, waren dadurch oft unendlich lang und faszinierend. Wir bestaunten die Frauen jeden Alters, welche mit ihren Küben entlang der Strasse spazierten oder umgeben von frei umherlaufenden Tieren, wie Gänsen, Schweinen und Hühnern vor ihren Häuschen saßen und strickten. Angesichts dieser Kostbarkeiten bedauerten wir, dass wir nur drei Tage bleiben durften, denn unsere Visa waren auf diese Zeit beschränkt. Schließlich wollten wir ja in die Türkei.

Wir erreichten Pitesti. In einem Motel verbrachten wir die Nacht. Nach dem Frühstück, welches wir hier im Motel bekamen, trennten wir uns von Kurt und Lora. Lisbeth und ich wollten einen Abstecher nach Bukarest machen, die andern über die Nebenstrassen nach dem Grenzort Giurgiu fahren, wo wir uns wieder trafen. Wir waren von der rumänischen Metropole etwas enttäuscht. Einziger Aufsteher war Adrian, welchen wir auf einer Kreuzung kennenlernten, als wir nicht mehr weiterwussten. Dieser Lehrer aus Bukarest erzählte uns von seinem Traum, mit der MZ 300 kreuz und quer durch Rumänien zu reisen, und zeigte uns kurz einige Sehenswürdigkeiten sowie den richtigen Weg aus der Stadt. Mit der Bitte, ihn einmal zu schreiben oder gleich vorbeizukommen, verabschiedete er sich und verschwand im Verkehrsgewühl.

Küre und Lora schwärmten von der Gastfreundschaft, welche ihnen auf dem Land geboten wurde.

Mit neuen Erwartungen überschritten wir die Grenze nach Bulgarien. Etwas schockiert beobachteten wir am Zoll während der Wartezeit, wie ein deutscher Tourist, für uns sehr fragwürdig, in Handschellen gefügt und abgeführt wurde.

Mit Skepsis und Respekt fuhren wir ins Landesinnere. Als wir beim

mer. Einfach so, gratis und ohne Gegenleistung. Zuerst gefiel uns die Idee, doch wurde uns die Sache immer mulmiger, weil sich der Typ dermassen aufdrängte und wir langsam das Gefühl bekamen, dass etwas faul sein könnte. So liessen wir es nach langem Hin und Her sein. Nun war auch das Zimmer vergeben, welches Küre vor dem Nachtessen in einem nahegelegenen Hotel bis 22.30 Uhr reservieren liess, da wir eine Viertelstunde nach der abgemachten Zeit eintrafen. Ziemlich spät und durch Zufall fanden wir ca. 20 km weiter ein anderes Hotel mit einem Dreier-

Nachessen nahe der Grenze tüchtig übers Ohr gehauen wurden (für 4 Kotelettes, 4 Mineralwasser und 3 Kaffees bezahlten wir umgerechnet Fr. 75.-!!!) wuchs die Frustration wieder um einige Grade. Nach 10 Kilometern Fahrt wurden wir von einer Polizeistreife angehalten, Müllsch und unfreundlich ractete der Beamte lautstark auf uns ein, natürlich in bulgarischer Sprache, und zeigte mit dem Gummiknüppel unentwegt auf das Licht, welches an unseren Maschinen ständig brannte. Nach der Bezahlung von 5 Lewa (ca. Fr. 12.-) Bussgeld, konnten wir weiterfahren. Wir waren dem Kochen nahe, doch wir hielten den Mund, denn der Vorfall an der Grenze war uns noch zu präsent. Wie wir dann später erfuhren, darf in Bulgarien tagsüber nur die Polizei mit Licht herumfahren.

Die Hotelsuche in dieser Provinz wurde zum Höhepunkt dieses Tages. Bei einem günstigen Hotel warteten wir ca. 1 Stunde auf den Portier, we cher uns dann erklärte, dass er keine Touristen aufnehmen dürfe. Wir sollten es in Veliko-Tarnovo, dem nächstgrösseren Ort, eine n richtigen Touristenort, versuchen, da im Inter-Tourist-Hotel (Eta) noch Platz sein könnte. Tatsächlich bekamen wir nach langem Warten zwei Zimmer. Zu später Stunde darf man nicht zu wehrlos sein und wir bezahlten die Fr. 80.- für ein Zimmer. Wir schworen, dieses Land auf dem schnellsten Weg zu verlassen. So viel Unfreundlichkeit an einem Nachmittag war für uns einfach zu el, denn nur am Freitag, dem 13. Juli, kann es nicht geges geben.

Ich war eben eingeschlafen, als das Telefon im Hotelzimmer klingelte. Ein Blick auf die Uhr verriet mir, dass es halb zwei Uhr in der Nacht war. Das Fräulein am Empfang bat mich, zum Eingang hinunter zu kommen, um die Motorräder in die Eingangshalle zu stellen, da es zu gefährlich sei, diese draussen stehen zu lassen (dies in einem sozialistischen Staat).

Am nächsten Morgen verliessen wir Bulgarien so rasch es ging. Doch als wir von der Hauptstrasse abkamen, waren die Wegweiser nur noch russisch abgefasst und für uns nicht mehr lesbar. Mit Hilfe von Bauern am Wegrand fanden wir schliesslich die Grenze.

Wider Erwarten rasch ging die Zollabfertigung) Ankommen, Stempel in den Pass und weg, so schnell ging das.

Vor Edirne lag der türkische Zoll. Die lockere Atmosphäre, die Fräulichkeit und das hunte Treiben liess uns denn in Bulgarien gesammelten Frust rasch vergessen. Lachelnd wurden wir von den Zollbeamten abgelassen. Auf der Hauptachse Sofia-Istanbul-Ankara fuhren wir weiter. Die Dichte des Verkehrs, verursacht durch Lastwagen und Turken, welche mit hier überladenen Au-

tos von Deutschland und der Schweiz nach Hause in die Ferien fuhren, war ein neues Erlebnis. In Silivri fanden wir ein kleines Motel direkt am Meer. Zu viert bezogen wir ein Zweibettzimmer, wes von der deutschen Besitzerin ohne weiteres geduldet wurde. Erfrischend war das kühle Bad nach der Hitze, an welche wir uns inzwischen recht gut gewöhnt hatten. Eine Woche waren wir schon unterwegs und genossen den Vormittag auf der Terrasse des Motels. Wir liessen es uns wohl sein, denn Istanbul lag ja nur noch 80 Kilometer entfernt.

Am frühen Abend erreichten wir Istanbul und stiegen im Hotel Anka ab, welches Lisbeth und ich vor zwei Jahren kennengelernt hatten, als wir bei einem Städtelager hier übernachtet hatten. Nachdem wir unsere Motorräder im abgeschlossenen Garten sicher abgestellt hatten, begaben wir uns zu Fuss zur Blauen Moschee und zur Galata-Brücke, von welcher man einen märchenhaften Sonnenuntergang bewundern kann. Es würde zu weit führen, alle Sehenswürdigkeiten von Istanbul aufzählen zu wollen. Wer sich dafür interessiert, kann einen Reiseleiter kaufen. Mit dem Du Mont ist man gut bedient.

Bevor wir Istanbul verliessen, besuchten wir noch das alte, türkische Bad und liessen uns gründlich waschen und massieren. Per Yamaha und Honda ging es dann weiter in Richtung Gemlik, unserem heutigen Tagesziel. Für Lisbeth und mich war es etwas Besonderes, über die Bosphorusbrücke in den asiatischen Teil von Istanbul zu fahren. War dies doch der zweite Kontinent, welchen wir per Motorrad befuhren, und die einzige Stelle, wo man Asien von Europa aus per Strasse erreichen kann.

Die Hauptstrasse Istanbul-Ankara ist hoffnungslos überlastet und wir waren froh, nach Izmit in Richtung Bursa abbiegen zu können. Unsere Kleider und das Gesicht waren schwarz, wir glichen Kaminlegern. So sehr hatten uns

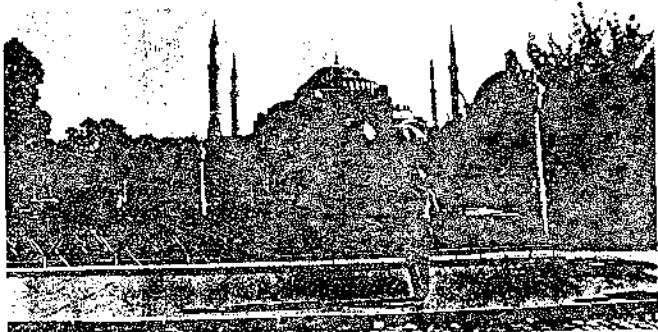
der Russ von dem schlecht eingestellten Lastwagen und die übrigen Abgase zugesetzt. Der Verkehr wurde allmählich spärlicher und wir erreichten kurz vor dem Einnsachten Gemlik, ein kleines Städtchen am Marmara Meer. Im Gemlik-Palast-Hotel knegten wir für Fr. 7.60 ein Zimmer, einfach zwar, genügte aber unseren Ansprüchen vollkommen, da eine kalte Dusche vorhanden war.

Am nächsten Morgen fanden wir den Hotelbesitzer auf einem Stuhl schlafend neben unseren Motorrädern vor dem Hotel. Er bewachte diese die ganze Nacht und verhinderte so, wie er sagte, dass an der Honda ein Spiegel gestohlen wurde. Während Küre und Lora sich auf die Suche nach Feza, einem Bekannten, machten, besuchten Lisbeth und ich den Markt. Einfach herrlich, wie farbenfroh hier alles ist.

Gegen Mittag trafen wir die andere und erfuhren, dass Feza extra zwei Tage auf uns gewartet hatte, obschon er mit seiner Frau ca. 20 Kilometer von Gemlik entfernt in den Ferien weilte. Während wir mit Feza auf den Bus warteten, verbrachten wir die Zeit mit Baden. Um 18.00 Uhr bestieg Feza den Bus und wir folgten diesem über Naturstrassen nach Armullu, wo Fezas Frau Antie und seine Schwiegereltern uns schon erwarteten. Obschon wir Fremde waren, wurde uns ein herzlich Empfang bereitet und wir lernten echt türkische Gastfreundschaft kennen. Wenn wir daran dachten, wie bei uns Turken zum Teil behandelt werden, bekamen wir ein sehr kosmisches Gefühl.

Uns gefiel es bei diesen netten Leuten so gut, dass wir gerne für längere Zeit geblieben wären. Doch nach zwei Tagen wurde es langsam Zeit, um weiterzufahren. Nur ungern verliessen wir die Familie von Feza und fuhren nach Bursa.

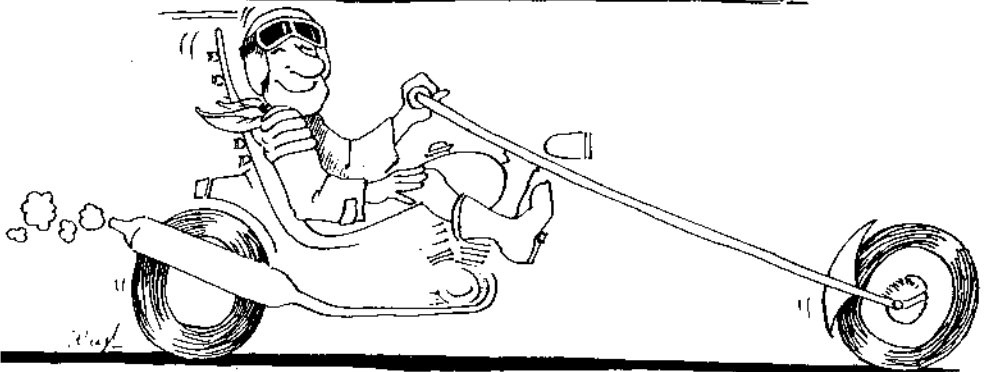
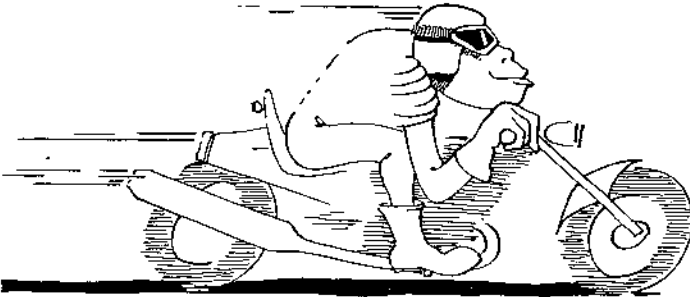
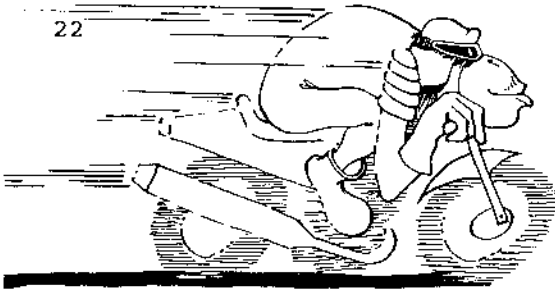
Hier gab es die Grüne Moschee und die Ulucami-Moschee zu besichtigen. Die Ulucami besitzt den



Ayasofya Moschee in Istanbul.

grössten Bet-Raum aller Moscheen und einen grossen Springbrunnen in der Mitte des Raumes. Überall wo wir hinkamen, sprachen uns Türken an, welche in Deutschland oder in der Schweiz arbeiten, und fragten, ob sie uns irgendwie behilflich sein könnten. Das Maximum an Hilfsbereitschaft erlebten wir auf der Weiterfahrt, als Küre eine Schraubemutter der Gopäckträgerhalterung verlor. Zierlich rittos standen wir am Stressrand als ein Lastwagenfahrer anhelt und uns nach dem Problem fragte. Nach kurzem Suchen in seinem Laster kam er mit der entsprechenden Mutter wieder zum Vorschein. Im Bästeln und Improvisieren sind die türkischen Lastwagenfahrer Weltmeister, der Unbekannte bewies uns dies augenscheinlich. Ehe wir uns recht bedanken konnten, war er wieder verschwunden.

Fortsetzung



LISTE OF PLAN TC 1988

Voraussichtliche Reisedaten : 25.05.88 Nachmittag Basel -
Dates provisoires : Köln (après-midi Bale-Cologne)

26.05.88 : Köln - Rotterdam
 1800 Fähré/bac > HULL (GB)
 27.05.88 : Hull > Heysham
 1600 Fähré/bac > DOUGLAS (I.O.M)

RETOUR : 05.06.88 : Douglas > Heysham + Hull > Rotterdam
 06.06.88 : ~ 1000 Rotterdam - Basel - (Genève)

PENSION Bett, Nacht- und Morgenessen in gepflegter Pension
 in Douglas (Mehrbetten- und Zweierzimmer)
 Pension soignée tout près du circuit
 (dortoirs et chambres pour couples) avec
 English breakfast et repas du soir

PREIS : ~ SFR 26.-/Tag/Person (jour/personne)

REISEROSTEN : Rotterdam-Hull ~SFR 80.-/MOTO + ~260.-/Pers.
FRAYS BAC : Heysham-Douglas 98.- + ~120.-
 (incl. Cabine, Essen/repas + Retour)

ANMELDUNG : bis ENDE NOVEMBER 1987
INSCRIPTION : dernière limite FIN NOVEMBRE 1987

Spätere Anmeldungen können nicht mehr garantiert werden.

Respectez les délais d'inscription, les places sur les
 bacs sont très convoitées et ne peuvent être garanties
 après la date limite.

René TOBLER, Hegenheimerstr. 5, 4055 BASEL

**SUPER CROSS
INTERNATIONAL INDOORS**

GENÈVE PALEXPO 11-12 DECEMBRE 1987 À 19 HEURES

PRIX / PREIS :

Places assises numérotées
Sitzplatz nummeriert

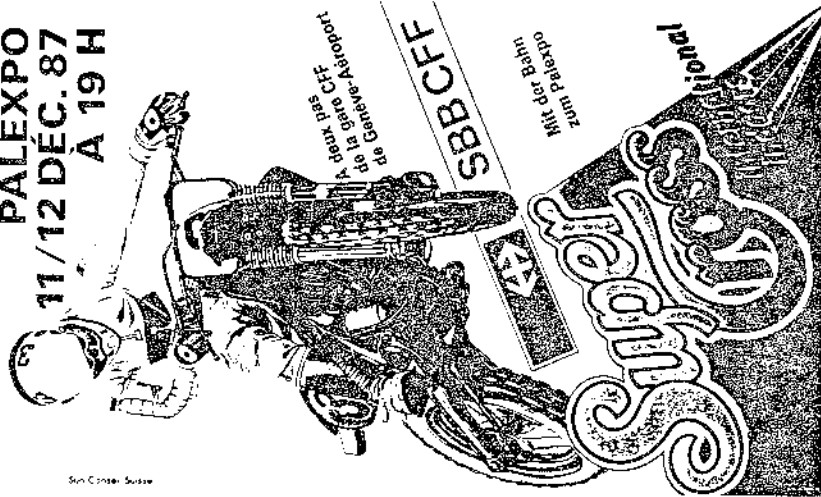
Fr. 30.-- / 50.--

LOCATIONS : dès le 2 novembre
VORVERKAUF : ab 2. November
GARES CFF / SBB BAHNHÖFE
GRAND-PASSAGE GENÈVE / INFO BALEXERT

Super Cross Genève C.P. 353 - CH-1227 Corouge
Tel. 022 / 96 71 97

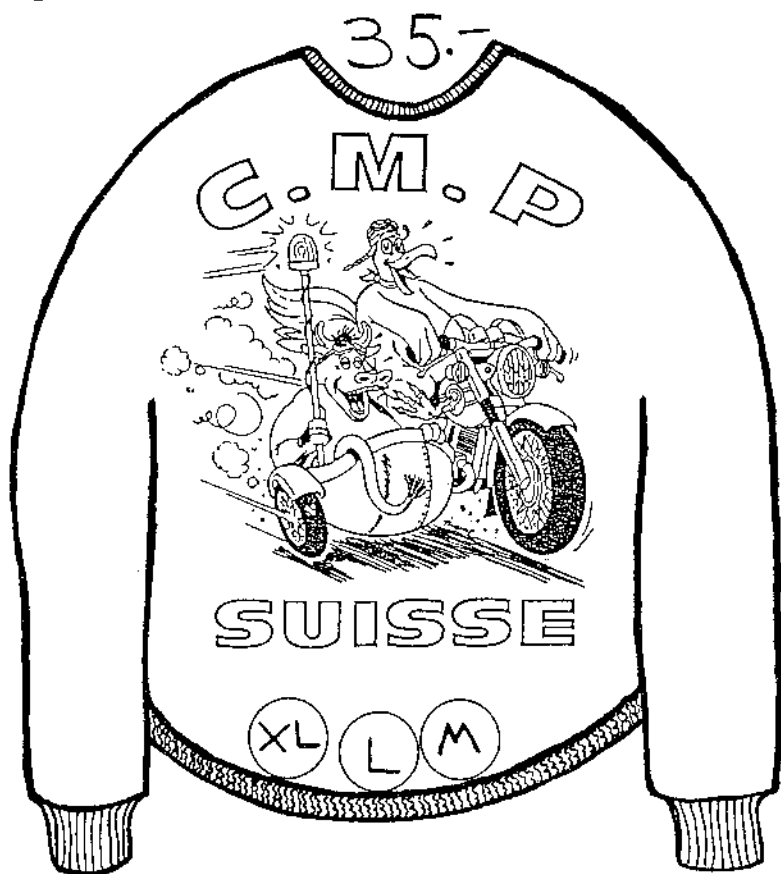
GENÈVE

**PALEXPO
11/12 DEC. 87
À 19 H**



Swiss Cross, Suisse

Le nouveau Sweatshirt
est arrivé. Qualité extra
50% coton - 50% acryl
gris chiné col rond.



LETZTE CMP-NEUHEIT !
einfach **BULLIG**, unser SWEAT-SHIRT !
50% Baumwolle, 50 % Acryl, hell-grau

Humour

POURQUOI AS-TU UN
MOTEUR DE 270 CHEVVAUX *
A VUE 11 CILINDRES EN ETOILE
ET 41 SOUPAPES MAX
CULASSIS?



C'EST POUR ROULER
A 420 km/h



POURQUOI AS-TU
UNE BOITE A
10 VITESSES?



C'EST POUR LAISSER
SUA PLACE TOUT
CE QUI ROULE!



POURQUOI PÈSES-TU
370 KG?



SEN VEU...HEU...
FASONS A AUTRE
CHASSE



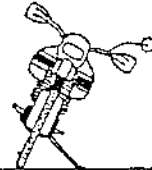
POURQUOI CONSUMES-TU
6 FOIS PLUS QUE MOI?



IL FAUT BIEN REGARDER
MA FABRIQUEUSE
CATALANIE



POURQUOI AS-TU DES
PNEUS SI LARGES?



C'EST POUR ME FAISER
DE BEQUILLE A
L'ARRET!!!



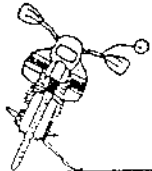
POURQUOI AS-TU UNE
BELLE MONTAGNE
A DOSIÈRE?



C'EST POUR RESSEMBLER
A UNE BÊTE DE
CIRCUIT



POURQUOI N'AS-TU
PAS DE BÂTE-
BAGAGES?



TU ME VOIS FAISANT
DU TOURISME ? JE
SUIS UN RACER
SUIS-MOI!



ALORS QUE FAIS-TU
SUR LES ROUTES D'UN
PAYS OÙ LA VITESSE
EST LIMITEE A
80 km/h?

